

Morts suspectes à Lambaréné

Deux enfants décèdent après avoir consommé un plat de riz au poulet

E.N
Lambaréné/Gabon

UNE famille vient de vivre un terrible drame au quartier Petit-Paris III, dans le deuxième arrondissement de Lambaréné. Après avoir consommé, dans la journée du 16 juillet dernier, un plat de poulet au riz que leur a offert une personne non encore identifiée, deux enfants ont trouvé la mort, tandis que leur petit frère se trouve actuellement dans un état critique au Centre hospitalier régional Georges Rawiri de Lambaréné (CHRGRL). La mère des trois enfants, Nadège Bidjogou, Gabonaise âgée de 39 ans, raconte : " mardi 16 juillet, pendant que je tresse ma



La plus jeune des trois malheureuses victimes, Mifta Ngoudi, 4 ans, sur son lit de l'hôpital où il lutte encore contre la mort.

Photo : Esafé NDILOROU

grande fille, vers 17 heures, Hassan Moudanga, mon enfant de 10 ans, arrive en courant pour me dire qu'il ne voit plus rien, qu'il a des vertiges. En plus il vomit et il a la diarrhée. Quelque temps après, c'est son petit frère, Ousseini Mbadinga, 8 ans, qui débarque à son

tour pour me dire qu'il a les mêmes symptômes. Rapidement, mon mari et moi les conduisons à l'hôpital qui est à un jet de pierre de chez nous. Quelques minutes plus tard, leur petit frère Mifta Ngoudi, 4 ans, est pris des mêmes symptômes. À la question de savoir qu'est-ce



C'est ici que les trois enfants auraient consommé la nourriture à problème.

Photo : Esafé NDILOROU

que vous avez mangé, mon petit Mifta me répond qu'ils ont mangé le riz au poulet donné par une tantine du quartier et que cette dernière a même donné une partie de cette nourriture à son chien. Malgré les soins qui leur sont administrés, Hassan et Ousseini sont morts, alors que Mifta

Ngoudi lutte encore contre la mort à l'hôpital".

INFORMATION JUDICIAIRE • Informé de la situation, le procureur de la République s'est rendu d'abord à l'hôpital où avaient été évacuées les trois victimes, ensuite au domicile de la famille éplo- rée pour les constatations

d'usage. Une information judiciaire a été ouverte contre X pour homicide. L'enquête a été confiée à la Police judiciaire (PJ). Il s'agit de savoir, entre autres, s'il y a un lien entre la nourriture consommée et la mort des deux victimes ainsi que l'hospitalisation de leur petit frère, et éventuellement retrouver la personne qui leur a offert ce plat de nourriture.

L'on vient d'apprendre que dans un passé récent, il s'est produit un drame similaire dans le même quartier: trois enfants et des chiens avaient trouvé la mort dans des conditions tragiques incompréhensibles. Cette affaire, soutiennent les riverains, n'a jamais été élucidée.

Accident de la circulation à Mouila

Une septuagénaire trouve la mort de retour du marché

BPIM
Mouila/Gabon

UNE femme du troisième âge, Caroline Maganga Moukagni, 78 ans, a été mortellement fauchée il y a quelques jours, à Mouila, par un véhicule roulant à vive allure. Le drame s'est produit au moment où la septuagénaire traversait la chaussée au niveau du carrefour Moussa. L'auteur de cette tragédie a été identifié comme étant Trésor Moussavou, employé à la société Olam Palm Mboukou. Au volant d'un véhicule de marque

Canter, ce dernier, à en croire les différents témoignages recueillis sur les lieux, roulait à une vitesse démentielle. Il n'aurait donc pas eu le temps de freiner pour esquivier la vieille dame qui, de retour du marché où elle venait d'effectuer ses emplettes, était en train de traverser la chaussée pour regagner son domicile. Après avoir été percutée, la victime a été transportée aussitôt au Centre hospitalier régional de Mouila (CHREM) pour y recevoir des soins. Malheureusement, le personnel médical n'a pu que constater son décès. Les mêmes sources affirment que le Canter, à l'origine du drame, avait



Photo : BP ITOUNBA M

La victime, Caroline Maganga Moukagni, est morte à 78 ans.

à son bord des employés d'Olam Palm Mboukou. Que ces derniers revenaient de leur société où ils venaient de percevoir leur quinzaine. Et, surtout, que le conducteur était vraisemblablement ivre. Mais seule l'enquête diligentée par les forces de sécurité déterminera avec exactitude les circonstances du drame. Cet accident de la circulation pose, une fois de plus, la question du non-respect par beaucoup de conducteurs des règles de circulation routière. Et que dire de l'absence de panneaux de signalisation dans la plupart des intersections sur les artères du chef-lieu de la province de la Ngounié ?

Soupçonnés de vols sur le site de Mboukou

Deux employés d'un prestataire de service arrêtés par la police

BPIM
Mouila/Gabon

DEUX employés d'une société de sous-traitance dénommée Patience Service, les nommés Turbulent Bouala Boussiengui et Franck Mavoungou Nguelé, ont été appréhendés, il y a quelques jours, par la Police judiciaire (PJ) de Mouila. Ils sont soupçonnés d'être les auteurs des multiples vols enregistrés dans différentes maisons sur le site de Mboukou, situé dans le départe-



Les deux suspects, Turbulent Bouala Boussiengui et Franck Mavoungou Nguelé.

Photo : DR



Vue très partielle des effets volés et retrouvés.

Photo : DR

ment de Tsamba-Magotsi dont Fougamou est le chef-lieu. Lors de leur audition, les deux mis en cause auraient, d'ailleurs, reconnu les faits qui leur sont reprochés. Ils attendent maintenant leur procès à la prison centrale de Mouila, où ils ont été incarcérés. Mboukou est la localité où la multinationale Olam a implanté son usine de palmier à huile. Olam Palm, la filiale gabonaise de ce groupe singapourien, emploie sur ce site environ 2 500 ouvriers des deux sexes.